



"Lorsque le dernier arbre aura été coupé, le dernier poisson pêché et la dernière rivière polluée ; quand respirer l'air sera écoeurant, vous vous rendrez compte, trop tard, que la richesse n'est pas dans les comptes bancaires et que vous ne pouvez pas manger de l'argent."



Proverbe amérindien de Alanis Obomsawin - « Biographie de Alanis Obomsawin »

Ecologie, ou « le propre de l'homme »

Cela paraîtra peut-être étonnant de retrouver un article sur l'écologie dans la rubrique écologie. Et pourtant, il est parfois utile de regarder son sujet de façon un peu extérieure, détachée. De la définition académique de « l'écologie » à sa version politique en passant par la vision du commun des mortels, voici l'occasion de préciser un peu ce domaine qui fait très souvent la une de nos journaux.

Ce qu'en pense Robert

Notre petit dictionnaire nous apprend que l'écologie est d'abord une science. Cette science étudie les « milieux où vivent les êtres vivants, ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu ».

Le terme « écologie » a été inventé en 1866 par Ernst Haeckel, un biologiste darwiniste. Quant à son avatar politique il est défini comme une « doctrine visant à un meilleur équilibre entre l'être humain et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de ce dernier ».

Une science complexe

Depuis sa création, la jeune science s'est étoffée. Elle peut être considérée comme faisant partie de la biologie car ses objets d'études tournent autour des êtres vivants, des relations entre eux et de leurs interactions avec leur habitat (ou environnement). On distingue maintenant plusieurs dizaines de disciplines dans ce domaine : Macroécologie - Écologie mésologique - Écologie du paysage - Synécologie - Écologie des populations - Agroécologie etc ... et la liste ne cesse de s'allonger, nous donnant l'impression, peut-être justifiée, que nous ne sommes qu'au début de la compréhension de ces phénomènes extrêmement complexes.

Biotope, Biocénose, Ecosystème

En se structurant pour refléter la complexité des mécanismes biologiques, l'écologie scientifique a créé des mots rentrés progressivement dans le vocabulaire courant, tel l'*écosystème* qui désigne « l'ensemble des êtres vivants, de leur milieu de vie et des relations qu'ils entretiennent », vocabulaire qui sera même repris dans plusieurs domaines (économie, sociologie ...). Le biotope qui désigne « un lieu de vie défini par des caractéristiques physiques et chimiques déterminées relativement uniformes ». Et la biocénose : « ensemble de formes de vie composé de : flore, faune, fonge (champignons), et des populations de micro-organismes ». Un écosystème est composé d'une biocénose vivant dans un biotope : élémentaire mon cher Watson !

Les pionnières et pionniers de l'écologie

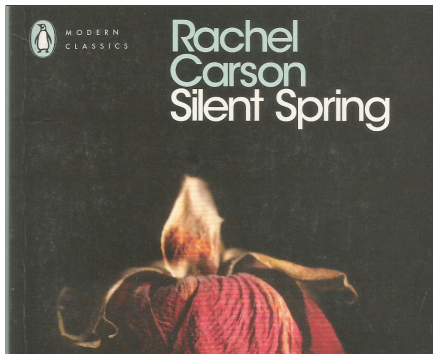
C'est en 1962 que Rachel Carson lance son cri d'alarme sur la dangerosité du DDT et on peut considérer que ses travaux autour de la protection de la faune et de la flore constituent un premier pas important dans l'avènement de la science écologique. Mais peut-être François d'Assise était-il déjà écologiste au XIII^{ème} siècle ?



Un illustre saint-patron

Amoureux de la nature, François d'Assise est fait patron de l'écologie en 1979 par Jean-Paul II qui met en avant « la volonté du Créateur de voir l'homme être en communion avec la nature et non en position d'exploiteur ou de destructeur ». Un pied de nez à La bible ? (« Fructifiez, multipliez, ... »)

Les prémices de l'écologie se retrouvent également dans les travaux de Charles Darwin qui observe et rapporte des



Le livre de Rachel Carson

Elle y évoque un printemps silencieux, un printemps où plus aucun oiseau ne chanterait. C'est suite à son plaidoyer que le DDT, cause de terribles ravages dans le monde animal, a finalement été interdit.

interactions curieuses entre différentes espèces dans son ouvrage « de l'origine des espèces ». D'autres suivront, parmi eux : Linné, White, Clements, Leopold, Odum, John Muir, Pierre Rhabi etc etc

Environnement, crise écologique, catastrophes climatiques etc

Les recherches qui visent à comprendre les mécanismes qui lient toutes les composantes terrestres vivantes et non-vivantes sont complexes. Commencés au XIX^{ème} siècle, tous les chantiers n'avancent pas au même rythme. Cette connaissance évolue grâce aux progrès techniques et aux moyens financiers apportés par certaines associations et quelques états. La succession de découvertes (polluants, évolution du climat, problèmes agricoles, dangers nucléaires etc ...) a fait évoluer la compréhension des priorités des différentes menaces et les alarmes lancées ont varié dans le temps. La pollution et ses impacts sur l'environnement ont longtemps tenu le haut du pavé; les effets de l'utilisation du nucléaire et de la consommation des carburant fossiles ont ensuite pris la première place. Très difficile à comprendre au niveau planétaire et nécessitant de très gros moyens d'acquisition et de calcul, la



méga-feu incontrôlable en Californie

catastrophe climatique prend aujourd'hui le pas sur les autres préoccupations, ceci d'autant plus que les manifestations de ces effets deviennent chaque jour de plus en

plus palpables (inondations, montée des eaux, méga-incendies .)



« L'environnement »

Comme souvent, tout est question de vocabulaire. L'utilisation du mot environnement en écologie est révélateur de la posture généralement adoptée de façon inconsciente dans l'imaginaire populaire, et de façon instrumentalisée dans certains mouvements. En effet on peut voir derrière ce mot l'idée que l'homme ne fait pas partie intégrante de l'écosystème terrestre, du moins qu'il y a une place à part et que ce qui l'entoure - le non-humain, vivant ou non - constitue « son environnement ». Posture anthropocentrique permettant de justifier sa position de prédateur universel.

L'écologie politique, « le propre de l'Homme »

C'est au milieu du siècle dernier que commence l'aventure de l'écologie politique avec la prise de conscience du désastre écologique en cours. Plus tôt encore on peut considérer que les premiers débats sur la place de l'homme dans « la Création » (vocabulaire de l'époque) préfigurait déjà la question posée par les écologistes : quelles sont les limites que peut/doit s'imposer l'humain vis à vis des autres espèces et du non-humain ?

Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle en Europe la doxa chrétienne domine, qui préconise la prédation sans limite des autres espèces et des ressources de la planète¹. Pour justifier cette posture, une question se pose alors aux philosophes de l'époque : qu'est-ce qui serait le propre de l'Homme, ce qui le distinguerait des autres animaux et qui permettrait de justifier cette exploitation : c'est le débat qui aura lieu parmi les philosophes du siècle des lumières. Il faudra ensuite attendre le milieu du XX^{ème} siècle pour que la réponse se concrétise progressivement : si homo sapiens ne met pas de limites à son exploitation de la planète il signe sa propre disparition. Malheureusement, même si le message est clair, il n'est toujours pas suivi de faits au niveau planétaire.

En France ...

L'écologie politique fait concrètement son apparition dans le paysage politique au



Ecologistes, Ecologues, Ecolos ?

Le terme « Ecologue » a été inventé dans les années 80 pour distinguer le spécialiste de l'écologie d'un(e) militant(e). L'écologue est donc un(e) scientifique qui étudie l'écologie. L'expression familière « Ecolo » est par ailleurs souvent utilisée de façon péjorative pour désigner un activiste hors-sol, rêveur ou idéaliste.

siècle dernier. Pour la première fois, en 1971, un « ministre délégué chargé de la protection de la nature et de l'Environnement » est nommé par Jacques Chaban-Delmas en la personne de Robert Poujade (« une mission impossible » dira-t-il). Un peu plus tard, René Dumont sera le premier candidat écologiste à l'élection présidentielle de 1974. Depuis, les principes écologiques ont perflué principalement dans les forces progressistes pour devenir incontournables, mais le rôle de ministre de l'écologie reste toujours « mission impossible » devant la suprématie de la logique capitaliste. Nicolas Hulot (autre ministre de l'écologie) dira au moment de sa démission « petit à petit on s'accommode de la gravité et on se fait complice de la tragédie ».

Denis Gadot
egavar.alsace@gmail.com
<https://www.egavar.fr>
 Sources : wikipedia / leshorizons.net /



Quelques dates

Création du Club de Rome ... 1968
 Le Glyphosate .. 1970
 Greenpeace ... 1971
 GIEC ... 1988
 et disparition du dodo aux environs de 1680

¹ La bible, Genèse 1, 28 : ...« Fructifiez, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tout être vivant qui se meut sur la terre ». Puis Genèse 9,1 , Genèse 9, 7 Hemmelel.fr